

Atelier « Développement & attractivité » du 07 juillet 2016

Présents :

Madame Annabelle KILNGELSCHMITT, Gérante – Pharmacie du Viaduc (Trévenans)
Madame Nathalie BERNARD, Directrice Développement des entreprises – CCI du Doubs
Madame Laurence VURPILLAT, Chargée d'affaires – CIC EST
Monsieur Denis BARRET, Dirigeant – Management Consulting System
Monsieur Kadir CERVIGEN, Président – GROUP 9025
Monsieur Christophe VERA, Dirigeant – Vera multi créations
Monsieur Michel CROS, Intervenant -Flying Change
Monsieur Daniel HAUGER, Président – Réseau GESAT
Monsieur Laurent GERMAIN, Directeur Général – CRR1 2000
Monsieur Thierry BRETEY, Responsable développement – BIOMWORK
Monsieur Christophe GRUDLER, PDG – Les éditions du Lion
Monsieur Jean-Louis SALORT, Président – Territoire de commerces
Monsieur Alain SEID, Président de la CCI du Territoire de Belfort
Monsieur Jean-Paul LENFANT, élu – CCI du Territoire de Belfort
Monsieur Christian ARBEZ, Directeur Général - CCI du Territoire de Belfort
Monsieur Julien BEGEL, Pôle commerce/services – CCI du Territoire de Belfort
Madame Stéphanie CHARMOILLAUX, Service proximité – CCI du Territoire de Belfort
Madame Marlène RASPILLER, Chargée de mission - CCI du Territoire de Belfort

Excusés :

Madame Nathalie GRIESBECK, Députée Européenne Grand Est – Excusée et représentée par
Monsieur Christophe GRUDLER, présent également à titre personnel
Monsieur Paul LESLIE, Secrétaire Général - Association Trans Europe TGV Rhin-Rhône-Méditerranée

Introduction du Président SEID – présentation de la suite de la dynamique

- **Remerciements**
- **Tour de tables et présentation des participants**
- **Objectifs de la rencontre :**

Les possibilités de développement du site

Quel avenir pour le site ? Quelles possibilités d'extension ?

Quelles activités ? Quels apports pour le développement économique Nord Franche-Comté ?

Les liaisons possibles avec l'existant

Besoins et possibilités de liaisons avec l'existant : la Jonxion, la Gare TGV, la proximité de la Suisse...

Quels apports pour le développement économique Nord Franche-Comté ?

Quel rôle du pôle métropolitain ?

Comment Belfort et Montbéliard peuvent agir pour créer des attractivités nouvelles ? Quelles synergies ?

Intervention de Monsieur SEID - Président suite à distribution des comptes-rendu

Les comptes-rendu des précédents ateliers ont été distribués aux participants et seront envoyés aux inscrits. Ils seront également, à la demande du Président, envoyés à Monsieur le Maire et aux élus.

Une esquisse du livre blanc est entrain d'être rédigée dans le but de rédiger la version final de manière collective. L'objectif ? Etre forces de propositions.

Rappel des objectifs : être forces de propositions

Aujourd'hui l'offre de santé sur le secteur est divisée en deux sites qui vont se réunir. Un intervenant questionne sur les besoins de l'hôpital. Quels sont-ils ? Est-ce que ce dernier a été consulté ? Est-ce qu'il faut des fournisseurs, de la maintenance, de la restauration,... ?

Le Président répond que l'hôpital n'a pas choisi ce déplacement et qu'il faut prendre du recul : l'objectif des ateliers être de réfléchir, de répondre aux besoins futurs.

L'objectif est bien d'être forces de propositions et non pas de rédiger un cahier de doléances, il faut se projeter plus loin.

L'hôpital n'est que le démarrage de la dynamique. L'activité principale est la santé mais également le tertiaire avec la Jonxion, etc. L'hôpital va initier le développement et attirer des synergies.

Enjeux de développement du futur site et des zones proches

Ne pas créer une ville nouvelle

Ne faut-il pas un supermarché à côté de l'hôpital comme c'est le cas en Belgique ? Quels sont les terrains constructibles ?

Il faut garder à l'esprit que le site est situé entre les deux pôles Belfort et Montbéliard : c'est donc un site vitrine. Il ne s'agit pas de créer une ville nouvelle mais un pôle de services, une zone d'activités tertiaire avec une dominante santé, etc. Il ne faut pas faire de logements ni de commerces pour ne pas assécher le centre-ville. Il faut que ce soit un pôle d'entrée.

Il y a la zone des Plutons à proximité mais la vocation du site et de ceux de la Jonxion et de l'HNFC n'est pas d'accueillir des commerces ou de l'habitat ce qui aurait pour effet de déséquilibrer le commerce de centre-ville. Pour information, le commerce dans le Territoire de Belfort emploie environ 10 000 personnes.

Un parc d'exposition ?

Monsieur GRUDLER évoque le fait qu'il y avait le projet d'un parc d'expositions pour remplacer le parc d'expositions d'Andelnans et l'avis du groupe est demandé.

Si celui qui existe n'est pas suffisant et qu'il y a un réel besoin, pourquoi pas. Il y avait également un projet de parc au Techn'hom accouplé à un musée industriel mais cela ne correspond pas aux attentes d'aujourd'hui.

Le parc d'Andelnans n'est pas idéalement situé mais l'Axone accueille déjà des expositions même si ce n'est pas sa vocation première. Il est bien situé (les parkings sont peut-être trop éloignés et sans navette) mais son utilisation n'est pas maximale.

Le territoire ne possède pas de réel parc d'exposition et l'on peut penser que l'outil peut créer le besoin au lieu de dire que se sont les besoins qui doivent créer l'outil. De nombreuses personnes se déplacent à Strasbourg ou Besançon alors la question se pose.

La desserte est idéale, le site possède de nombreux moyens de communication/d'accès : Gare TGV (2h30 de Paris), Ligne Belfort-Delle, Autoroute, proximité de la Suisse. La proximité de la Suisse laisse imaginer que la Suisse pourrait y organiser des salons également (exemple du Canton du Jura).

TNT, aujourd'hui gestionnaire du parc des expositions d'Andelnans, partage la vision que l'outil n'est pas adapté.

Si le projet est économiquement viable, l'endroit à la Jonxion-HNFC est idéal sous réserve de non concurrence avec l'existant.

L'absence de pôle universitaire : un manque à prendre en compte pour l'attractivité

Au niveau des universités, sur Besançon et sur Dijon il y a des pôles universitaires forts. Ici l'UTBM possède des ingénieries et recrute au niveau national et international mais les sites sont dispatchés et il n'y a pas de liens entre ces derniers. Cette absence de véritable pôle peut freiner les étudiants et donc le développement de son évolution. Il serait peut-être opportun de créer sur ce site un pôle universitaire et de trouver des synergies avec l'existant.

Pôle métropolitain

C'est une bonne chose que le centre de décision reste dans le Nord Franche-Comté. Il faut déjà une liaison entre Belfort et Montbéliard qui représente l'échelle du bassin de vie et donc donne une nécessité de défendre un intérêt commun. Ces réflexions doivent porter sur l'accessibilité mais également le développement de manière générale.

A ce sujet, un schéma commercial de développement sur l'Aire Urbaine en cours de réflexion/d'élaboration.

L'accessibilité du site : pas une priorité mais une urgence !

La santé est un sujet important et ce bouleversement n'apporte à ce jour que des inquiétudes. L'accessibilité est un problème vital : il faut être tout de suite dans le réel et avouer que cela est déjà difficile aujourd'hui.

Points cruciaux : Comment on se rend à l'hôpital, comment se garer et quels temps de marche pour s'y rendre une fois stationné ?

Si la distance de marche est supérieure à 300 mètres les gens ne se déplacent pas et cela même en centre-ville. Ici, il s'agit de patients qui ne pourront pas ou difficilement se déplacer. L'aspect transport/mobilité est très important.

L'échangeur de Sevenans : saturation du trafic avant ouverture de l'HNFC Les temps de parcours pour accéder à l'hôpital inquiètent

« Les secours ne savent pas combien de temps il va falloir pour transporter un patient » interpellent plusieurs participants. Monsieur GRUDLER, faisant parti du SDIS, assure que les secours y ont réfléchi et qu'il y a un itinéraire bis mais la situation reste quand même préoccupante.

Il interpelle sur le fait que les deux sites possédaient un accueil de 1200 lits et que le nouveau n'en possède que 800. Attention car cela veut dire qu'il y aura de plus en plus d'ambulatoire et donc plus de flux car les gens resteront moins longtemps. Il faut également prévoir des ambulances en suffisance. Attention également à la cohérence des entrées et des sorties : une planification serait importante. L'hôpital ne va pas se soucier de la mobilité mais de la « rentabilité » des lits.

Attention car aujourd'hui le trafic routier est déjà saturé alors qu'il n'y a pas encore tout le personnel qui représentera environ 4000 personnes. Il y a déjà une saturation aujourd'hui qui rend la situation critique. De plus, les infirmières travaillent avec des horaires différents qui peuvent varier ce qui implique que le personnel médical ne pourra pas prendre les transports en commun et donc prendra la voiture. La période de travaux sera la période de développement de l'hôpital et cela va freiner son développement. Il est nécessaire de faire une chronologie des propositions dans le livre blanc

Optymo : une régularité et une bonne desserte nécessaires

Il paraît très surprenant aux participants que la question de l'accessibilité ne soit pas déjà résolue.

Il faut que les taxis et les bus s'arrêtent devant l'hôpital.

Les arrêts des transports en commun

Il est vital que le bus s'arrête devant l'hôpital. Les patients et les accompagnants ne pourront pas monter la côte à pied. Il faut prévoir les arrêts devant et non pas dans la rue en contre bas.

La régularité des transports sur ce site est très importante.

Aujourd'hui il n'y a pas de navettes Optymo jusqu'à l'HNFC. A Trévenans, il n'y a même aucun bus qui dessert le dimanche. Il faut que les patients emmenés à l'hôpital puissent repartir aisément à leur domicile : il faut donc tenir compte de la sortie des malades. Il faut alors veiller à ce qu'il y ait une continuité du service ainsi qu'une fréquence élevée afin que le patient libéré puisse rentrer rapidement et aisément chez lui.

Les parkings

Les parkings seront payants à partir de 2h30 de stationnement ce qui n'est pas en corrélation avec la réalité : un rendez-vous fixé à 9h à l'hôpital peut se voir décaler de plusieurs heures !

Il faut un système de Navettes comme à l'hôpital de Besançon qui permettent de relier les parkings excentrés à l'entrée de l'hôpital. Cela permet de réaliser des parkings plus loin sans que les utilisateurs n'aient à marcher pour se rendre à l'hôpital.

L'exemple de l'hôpital Jean-Minjoz à Besançon

Pour exemple, à Besançon à l'hôpital Jean-Minjoz, le bus s'arrête devant l'hôpital et les parkings sont plus reculés et desservis avec le réseau de transport et cela fonctionne bien. En terme de fréquentation, il est estimé que 50% utilise les transports en commun et 50% la voiture.

Réflexion sur les flux de poids lourds

Mois de décembre : Ouverture Transjurane. Transfert de plus 1000 à 1500 personnes. Création d'un pôle logistique en Suisse. Limiter le nombre de poids lourds. Aujourd'hui il y a 40 poids lourds qui transportent des ordures ménagères pour rejoindre Bourogne. Il y a à Danjoutin un quai de transbordement : pourquoi les camions n'iraient pas décharger à Danjoutin et que le transport ne se ferait pas ensuite par wagons ce qui sera plus économe et plus écologique.

Attention car il faut 800 000 euros pour remettre la ligne en état (en 2/3 ans d'inutilisation, la ligne n'est plus viable). Il n'y a à ce jour plus d'embranchement SNCF à Bourogne. De plus, le Sertrid n'a pas renouvelé la demande car le coût de transport par camions est moins élevé.

Monsieur Lenfant sur cette même thématique évoque les transports Lisi à Grandvillars, il y a un flux de 60 000 tonnes de ferrailles par an qui représente 2000 camions.

Réflexion sur l'aérodrome de Courcelles (25) : un atout à utiliser pour l'HNFC ?

Cet aérodrome est intéressant pour le développement de l'HNFC ? Si l'HNFC possède un développement pointu et technique avec un pôle de greffe oui cela peut être intéressant.

Le personnel compétent viendra s'il dispose d'une facilité d'accès et de transport. Il faut des facilités de voyages car ce personnel du service greffe d'organe est mobile. Point positif avec le TGV à proximité.

Une plateforme multimodale est nécessaire sur le secteur

Exemple de la CCI de Bourgogne qui est située en face de la Toison d'Or avec le TER, le bus et des parkings à proximité. Il faut un schéma directeur pour réfléchir à l'échelle d'une zone.

Si pas de commerces ni d'implantation de restauration sur la zone, la mobilité est d'autant plus importante. Aujourd'hui il n'y a pas de liants entre la Jonxion 1-2, les Plutons et même plus loin jusqu'à Technoland d'où la nécessité d'un pôle métropolitain.

L'importance de la RSE – intervention de Monsieur BRETEY

Monsieur Bretey s'est joint au groupe de travail pour enrichir la réflexion sur l'aspect sociétal. Communiquer est important. L'enjeu est de savoir comment communiquer et valoriser en quoi les implantations vont contribuer à apporter des retombées économiques ?

Le travail qui a été fait est énorme. Souhait de rejoindre le groupe de travail. La dimension sociétale est très importante. Sa présence aujourd'hui est justifiée par le fait qu'une structure va voir le jour, il faut anticiper les réflexions alors il se joint à l'atelier du jour.

Niveau RSE donne une vision d'avenir.

Une partie des charges que paient les entreprises retombent dans le local et paient des places de crèches, l'hôpital...

Il s'agit de valoriser le travail fait avec le niveau sociétal. Cela permettra par exemple de rassurer les commerçants.

BiomWork est né d'une démarche initiée lors des appels d'offres de l'hôpital HNFC. Cela permet d'insérer une close RSE locale dans les appels d'offre ce qui favorise les entreprises locales.

A ce sujet, un allotissement aurait pu permettre de créer plus de lots et ainsi que des entreprises locales décrochent des marchés.

La notion de mobilité fera la réussite de ce pôle médian.

Prochain atelier consacré à cette thématique les 16 et 26 septembre 2016.
